Document generated on 10/12/2024 4:31 a.m.

Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire
International Journal of Technologies in Higher Education

Utilisation de la plateforme Moodle : analyse des perceptions des étudiantes de l'Institut libanais d'éducateurs

Aïda El-Soufi

Volume 12, Number 3, 2015

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1038886ar
DOI: https://doi.org/10.18162/ritpu-2015-v12n3-04

See table of contents

Publisher(s)

CRIFPE

ISSN

1708-7570 (digital)

Explore this journal

Cite this article

El-Soufi, A. (2015). Utilisation de la plateforme Moodle : analyse des perceptions des étudiantes de l'Institut libanais d'éducateurs. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*, *12*(3), 51–61. https://doi.org/10.18162/ritpu-2015-v12n3-04

Article abstract

This article addresses the use of Moodle based on the perception of students enrolled in TICE1 in the Lebanese Educators Institute. This course uses Moodle as a repository of resources and assignments but also as a space for discussion through the use of the forum and the e-mail. Our study is based on the analysis of a questionnaire survey in which three groups of students responded. The key element of our study is to identify the relevant information that would allow us to improve the granulation of the course and the educational activities for better learning despite the subjective perception of students.

Tous droits réservés © CRIFPE, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

IJTHE • RITPU

Utilisation de la plateforme Moodle : analyse des perceptions des étudiantes de l'Institut libanais d'éducateurs

Moodle platform use: An analysis of student perceptions at the Lebanon Institute of Educators

Aïda **El-Soufi**
Université de Balamand, LIBAN
aida.soufi@gmail.com

Recherche scientifique avec données empiriques

Résumé

Le présent article aborde l'utilisation de Moodle à partir des déclarations des étudiantes inscrites au cours TICE1, à l'Institut libanais d'éducateurs (ILE). Ce cours utilise la plateforme Moodle comme espace de dépôt de ressources et de devoirs, mais également comme espace de discussions et d'échanges grâce à l'utilisation du forum et de la messagerie. Notre étude se base sur l'analyse d'un questionnaire-sondage auquel trois groupes d'étudiantes ont répondu. L'élément clé de notre étude consiste à dégager, malgré la perception subjective des étudiantes, les informations pertinentes qui nous permettraient d'améliorer la granulation du cours sur Moodle et la présentation des activités pédagogiques se basant sur la recherche documentaire et l'exploitation des ressources en ligne.

Mots-clés

TICE, Moodle, plateforme d'apprentissage en ligne, présentiel, formation à distance, enseignement-apprentissage

Abstract

This article addresses the use of Moodle based on the perception of students enrolled in TICE1 in the Lebanese Educators Institute. This course uses Moodle as a repository of resources and assignments but also as a space for discussion through the use of the forum and the e-mail. Our study is based on the analysis of a questionnaire survey in which three groups of students responded. The key element of our study is to identify the relevant information that would allow us to improve the granulation of the course and the educational activities for better learning despite the subjective perception of students.

Keywords

ICT, Moodle, online learning platform, face-to-face learning, distance learning, teaching - learning

©Auteur(s). Cette œuvre, disponible à https://doi.org/10.18162/ritpu-2015-v12n3-04, est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 2.5 Canada : http://creativecommons.org/licences/by-nd/2.5/ca/deed.fr

Introduction

La plateforme Moodle[1] est utilisée pour héberger le dispositif d'enseignement à l'Université Saint-Joseph au Liban. L'Université est formée de 13 facultés, d'une école et de 22 instituts spécialisés répartis sur cinq campus à Beyrouth (http://www.usj.edu.lb/decouvrir/institutions.htm). Plusieurs sessions de formation sont prévues au début de chaque année universitaire dans les différents campus afin d'initier les professeurs à l'usage de la plateforme. Les séances sont uniquement consacrées à la manipulation technologique de Moodle; l'approche pédagogique est laissée aux bons soins des professeurs. Chaque professeur dispose d'un espace par cours et le gère selon son degré de familiarisation avec les TICE (technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement) et plus particulièrement avec l'utilisation des plateformes, d'où, probablement, le nombre assez réduit de cours présents sur Moodle[2]. Les étudiantes[3] inscrites en première année à l'Institut libanais d'éducateurs (ILE) visent à devenir des éducatrices et sont formées dans les domaines de l'éducation préscolaire et primaire et de l'orthopédagogie (http://www.ile.usj.edu.lb). Le cours TICE1 fait partie du tronc commun et obligatoire de leur formation. Il vise à les initier à l'utilisation de Moodle, mais aussi à la recherche d'informations sur Internet, à la création d'activités se basant sur l'utilisation d'Internet comme le « Défi Internet » qui s'inspire largement du défi réalisé par l'académie de Grenoble (http://www.ac-grenoble.fr/webeleves/spip.php?rubrique107), à l'utilisation de logiciels comme PowerPoint et Audacity pour créer des activités pédagogiques et les intégrer à leur enseignement au quotidien. L'enseignante chargée du cours a déjà effectué un master professionnel complètement à distance et elle est la seule parmi les enseignantes de l'ILE à bénéficier de formations technopédagogiques concernant l'utilisation des plateformes dans des formations hybrides ou totalement à distance.

Le cours d'initiation à Moodle commence par une prise en main en présentiel afin de permettre aux étudiantes d'explorer les différents outils de la plateforme pour qu'elles puissent les utiliser toutes seules par la suite. Cette séance exploratoire est répartie sur trois séquences d'une trentaine de minutes chacune. À la suite de chacune d'elles, des activités pédagogiques sont proposées en lien avec l'outil à utiliser : le glossaire, le forum et le sondage. Les activités d'exploration de Moodle ou de découverte d'outils de recherche sur Internet sont réalisées individuellement en présentiel tandis que les activités d'apprentissage comme la réalisation d'un défi Internet se font en binôme et à distance; alors que la réalisation d'un glossaire et la participation à un forum nécessitent un travail collaboratif d'équipe et se font à distance. L'enseignante chargée du cours propose un suivi, en présentiel mais également à distance, via la messagerie de Moodle.

Cette approche offre la possibilité aux étudiantes de travailler chacune à son rythme en alternant des séances de cours et des activités d'apprentissage en présence et à distance. À notre sens, cette approche est susceptible de créer une dynamique de travail. Elle permet également de faciliter la collaboration et l'interaction à travers l'utilisation de la plateforme et des différents outils de communication. Grâce à sa flexibilité et au suivi individualisé, cette approche semble bien convenir aux étudiantes. Elle « correspond également à un souci d'accompagner l'innovation en assurant un ancrage par rapport aux pratiques habituelles » (Depover, Quintin, Braun et Decamps, 2004, p. 45). Il faut ajouter également qu'une formation partiellement à distance développe chez l'apprenant une certaine autonomie (Albero, 2003, p. 12; Nissen, 2007, p. 142).

Cadre théorique

L'intégration des TICE dans le système éducatif est une tâche complexe qui implique l'intervention de plusieurs éléments. Notre analyse se réfère au carré PADI développé par Wallet (2011, p. 1) qui propose de prendre en compte quatre éléments et leurs effets interrelationnels pour toute étude d'usage des TICE : la pédagogie, les acteurs, le dispositif et l'institution. Pour Wallet, l'évolution d'un de ces quatre éléments entrainera un déséquilibre qui nécessite un rééquilibrage. Cette approche s'appuie

sur la perspective systémique qui insiste sur l'importance « de prendre en compte la globalité des variables qui peuvent agir sur le processus éducatif plutôt que de se contenter de manipuler un nombre limité de variables isolées de leur contexte » (Depover, 2009, p. 6). Depover souligne également que l'approche systémique met l'accent sur les différentes « notions impliquées dans le développement des dispositifs d'apprentissage telles que celles de besoin, de compétence, de stratégie pédagogique, de contexte d'implantation » (2009, p. 7). Notre objectif à travers cette analyse est de mieux comprendre certaines réactions des étudiantes face à l'utilisation de Moodle pour pouvoir améliorer notre approche sur la plateforme ainsi que les activités pédagogiques proposées comme la construction d'un annuaire de sites pédagogiques ou le développement du défi Internet.

Cadre de l'étude

Les étudiantes ont suivi des cours d'informatique durant leur scolarité puisque l'informatique est devenue, depuis la révision du curriculum en 1999 au Liban, une discipline scolaire obligatoire à partir de la classe de EB7/5ème. Malgré cela, elles sont pour la plupart au niveau débutant en informatique. À la suite d'un questionnaire concernant l'utilisation des logiciels et d'Internet réalisé lors de la première séance du cours TICE1, il en ressort que leurs compétences technologiques sont basiques bien qu'elles utilisent couramment les réseaux sociaux. Elles sont incapables de faire du transfert des compétences développées grâce à l'utilisation des réseaux, par exemple télécharger un fichier joint ou sauvegarder une illustration. Comme elles n'ont jamais été formées à la recherche documentaire durant leur cursus scolaire, elles ont souvent des difficultés à trouver des informations pertinentes sur Internet et surtout à en valider la source.

Le cours TICE1 dont il est question ici est d'une durée de 14 séances par semestre, de 90 minutes chacune. Il vise à familiariser les futurs éducateurs à l'utilisation de technologies, à leur donner des pistes de travail afin de créer des activités pédagogiques variées, de concevoir des parcours pédagogiques et d'intégrer les TICE dans leurs pratiques professionnelles au quotidien. Il s'agit d'un cours en présentiel, constitué de trois parties contenant chacune des ressources et des activités : « Initiation à Moodle », « Réalisation d'une séquence pédagogique avec PowerPoint », « Recherche d'informations sur Internet ». Les trois parties sont élaborées de la même façon avec des éléments d'apprentissage rédigés par l'enseignante ou téléchargés via Internet (voir fig. 1). Des activités pédagogiques en ligne comme le forum qui permet aux étudiantes de participer à des discussions asynchrones et d'échanger leurs points de vue sont également proposées. L'espace de dépôt des devoirs est activé permettant aux étudiantes de déposer les activités pédagogiques qu'elles ont réalisées, mais aussi la synthèse des articles lus. Nous avons choisi le réglage « Visible » de ce dernier espace afin de constituer une banque de ressources pédagogiques et permettre leur mutualisation. Ainsi, les étudiantes ont accès au travail des autres et aux rétroactions de l'enseignante. Nous avons également opté pour une modalité d'enseignement-apprentissage hybride mélangeant présentiel et à distance. Une partie du cours a eu lieu à distance grâce à l'utilisation des forums par exemple. Cette approche mixte est la seule possible, la présence étant obligatoire à l'université et les études à distance n'étant pas reconnues par le gouvernement. L'utilisation de Moodle comme plateforme d'enseignement est obligatoire pour les étudiantes inscrites au cours.

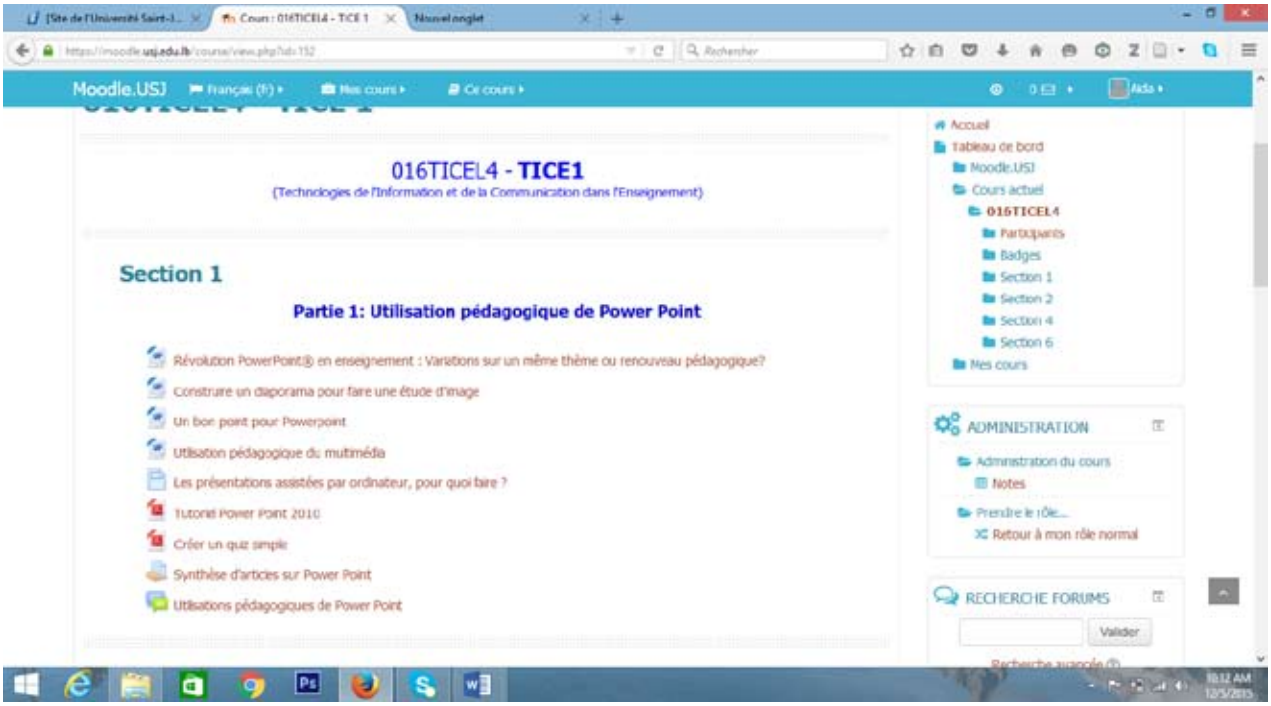

Figure 1 : Capture d'écran de la première section du cours TICE1 sur Moodle

Le cours n'est pas sanctionné par un examen final. La note est répartie entre les mini-projets (au nombre de trois, par exemple rédiger une évaluation concernant un site Web pédagogique ou créer un annuaire de sites pédagogiques pour l'enseignant ou pour l'apprenant), et les activités (créer un glossaire, participer à un forum) réalisées sur la plateforme (60 %) et un projet final qui consiste à développer une séquence pédagogique avec PowerPoint (40 %). Ce projet a été enrichi durant l'année universitaire 2012-2013 par l'utilisation de Hot Potatoes, un logiciel permettant de créer des exercices autocorrectifs et Audacity, un logiciel d'édition audio, cela dans le but d'initier les étudiantes à concevoir des séquences pédagogiques intégrant différents outils technologiques dans un seul projet, mais aussi pour qu'elles soient capables d'effectuer un transfert de leurs compétences disciplinaires et pédagogiques vers l'outil informatique (Mangenot, 2000, p. 7). Nous avons pratiqué l'évaluation formative tout au long du cours pour permettre aux étudiantes de constater les lacunes dans leur apprentissage et de reprendre par la suite le travail effectué ou l'activité pédagogique pour l'améliorer.

Nous visons à travers ce cours à assurer aux futures éducatrices une formation leur permettant d'acquérir les compétences technopédagogiques nécessaires à un usage efficace des technologies afin de pouvoir les intégrer dans leurs classes grâce à des activités pédagogiques diverses (Karsenti, 2004, p. 47; Karsenti, Peraya et Viens, 2002, p. 460). Comme l'ont déjà conseillé plusieurs chercheurs, nous avons opté pour l'utilisation des technologies dans un apprentissage actif basé sur la pédagogie par projets (Edelenbos, Johnstone et Kubanek, 2006, p. 40). Cette approche motive les apprenants à apprendre et développe des capacités d'analyse et d'interactions sociales surtout quand la réalisation du projet repose sur le travail de groupes. Nous avons également opté pour une pédagogie axée sur des tâches ayant un sens et fondée sur des dispositifs utilisant les technologies (Mangenot, 2003, p. 112).

Protocole de recherche

Les données analysées dans le présent article proviennent d'un questionnaire-sondage effectué auprès d'un groupe de cinquante-quatre étudiantes de l'ILE, réparties sur trois années académiques et concernant leur utilisation de la plateforme Moodle. Le questionnaire-sondage, d'une durée de 30 minutes, est formé de douze items : QCM et questions ouvertes (préciser par exemple l'option la plus ou la moins intéressante). Il vise à évaluer les connaissances des étudiantes concernant les outils utilisés afin de pouvoir améliorer la granulation du cours par la suite. Pour bien comprendre les informations collectées, il nous semble important de présenter les caractéristiques de ce questionnaire-sondage en tant que source d'informations. Le questionnaire cherche à connaître l'avis des étudiantes concernant l'utilisation de Moodle, les différents outils qu'elles ont manipulés, les outils les plus ou les moins pertinents, les points positifs ou négatifs concernant l'utilisation de la plateforme dans le cours, le temps consacré à l'initiation à Moodle et le nombre de cours utilisant Moodle et auxquels les étudiantes sont inscrites. Cette dernière question est posée dans l'objectif de savoir si l'initiation à Moodle dans le cours TICE1 est exploitée dans d'autres cours ou non afin de trouver un moyen d'aider les autres enseignants à l'intégration de la plateforme dans leurs cours.

Il est évident que les déclarations faites par les étudiantes sont subjectives et sont sujettes à discussion. Pour cette raison, le questionnaire contient certains outils de la plateforme que nous n'avons pas activés ou qui ne sont utilisés que par l'enseignante, par exemple l'usage de l'étiquette qui permet l'affichage de messages dans l'espace du cours, l'amélioration de la présentation du cours ou même la création de sous-sections, cela dans l'espoir de détecter si les étudiantes maîtrisent effectivement les différents outils de la plateforme. Il est à préciser que Moodle propose plusieurs rôles dont les plus connus sont « enseignant » et « étudiant », qui définissent l'autorisation pour chaque utilisateur d'effectuer une action sur une page.

Le questionnaire a été soumis aux étudiantes en présentiel à la fin du semestre pour pouvoir collecter le plus grand nombre possible de réponses. Malgré cela, deux ou trois étudiantes de chaque groupe sollicité n'ont pas répondu au questionnaire[4]. Le questionnaire est anonyme mais nous avons expliqué aux étudiantes qu'il est toujours possible d'en connaître l'auteur une fois le fichier déposé sur la plateforme. Nous avons également expliqué que les réponses nous intéressent dans la mesure où elles fournissent des indications importantes concernant l'utilisation de Moodle et que cela nous permettrait à l'avenir, comme nous l'espérons, d'améliorer notre approche et la qualité des activités que nous proposons sur la plateforme. Presque la majorité des étudiantes ont donné leur nom au fichier avant de le déposer sur la plateforme et certaines ont ajouté leur nom dans l'en-tête du questionnaire. Au total, nous avons cinquante-quatre étudiantes qui ont répondu aux questionnaires, dont vingt-deux de manière anonyme.

Analyse et discussions des déclarations des étudiantes

Nous avons voulu analyser les déclarations des étudiantes concernant leur utilisation de la plateforme Moodle. L'élément de notre étude n'est autre que la perception que les étudiantes ont de certains outils de Moodle utilisés dans le cours TICE1, et qui par conséquent ne peut être que très subjective. Ces représentations des étudiantes nous apportent des informations précieuses et pertinentes parce qu'elles nous permettent de découvrir, à partir des déclarations des étudiantes, l'usage qu'elles font ou qu'elles pensent faire de la plateforme. Même si les déclarations d'usage ne correspondent pas au véritable usage, elles constituent quand même une donnée importante à étudier. Il est à souligner qu'il s'agit de la première approche des étudiantes avec la plateforme Moodle et qu'elles ne l'utilisent que dans le cadre de ce cours sur les TICE[5] comme il en ressort du questionnaire auquel elles ont répondu. Il est également à souligner que la majorité des étudiantes (16 étudiantes / 29 %) ont déclaré se

connecter à Moodle par obligation ou une fois par semaine; 19 étudiantes (35 %) se connectent rarement tandis que 6 étudiantes (11 %) se connectent deux fois par semaine. Le reste des étudiantes au nombre de 8 se répartissent entre une connexion chaque jour (2 étudiantes / 4 %) ou 5 fois par semaine (2 étudiantes / 4 %) ou une à deux fois par semaine (2 étudiantes / 4 %) ou une fois par quinzaine (2 étudiantes / 4 %). Toutes les étudiantes ont jugé que le temps consacré à l'initiation à l'utilisation de Moodle est suffisant pour pouvoir la manipuler à bon escient. Il est à préciser que 2 étudiantes (4 %) n'ont pas répondu au questionnaire-sondage et 4 étudiantes (5 %) ont déposé un fichier corrompu, impossible à ouvrir.

1. Les outils les plus utilisés

À travers l'analyse des déclarations des trois groupes d'étudiantes, nous remarquons que sur les six outils proposés dans le cours TICE1, il y en a quatre qui sont les plus utilisés : les devoirs (94 %), les ressources (46 %), le forum (56 %) et la messagerie (33 %). Ces outils sont également cités, quasiment dans le même ordre, comme étant les plus intéressants. Contrairement à toute attente, c'est le dépôt de devoirs qui occupe la première place dans le classement des outils les plus utilisés.

Ce classement nous étonne vu que la participation aux forums et la réalisation d'un glossaire collectif sur les TICE étaient considérées comme étant des devoirs, ce qui signifie que l'espace de dépôt de devoirs n'était pas utilisé chaque semaine et d'ailleurs les étudiantes ne l'ont découvert que vers le milieu du semestre et l'ont uniquement utilisé à deux reprises. Nous attendions à ce que la consultation des ressources occupe la première place puisqu'il y avait de nouveaux documents à consulter chaque semaine : des articles, des liens vers des sites Web, des synthèses de cours… Cela nous étonne d'autant plus qu'il n'y a que quatre étudiantes parmi le dernier groupe sondé qui citent la consultation des ressources parmi les outils les plus utilisés. Cela nous pousse à nous demander si les étudiantes se contentent des explications fournies durant le cours pour éviter d'effectuer des recherches et des lectures supplémentaires sur lesquelles se basent les discussions sur le forum. Nous nous demandons également si les outils les plus utilisés le sont parce que les étudiantes sont obligées de les utiliser ou parce qu'elles jugent leur utilisation importante pour les tâches à réaliser sur la plateforme et plus tard pour leur apprentissage. Il nous semble que le faible degré de consultation des ressources a pour cause la

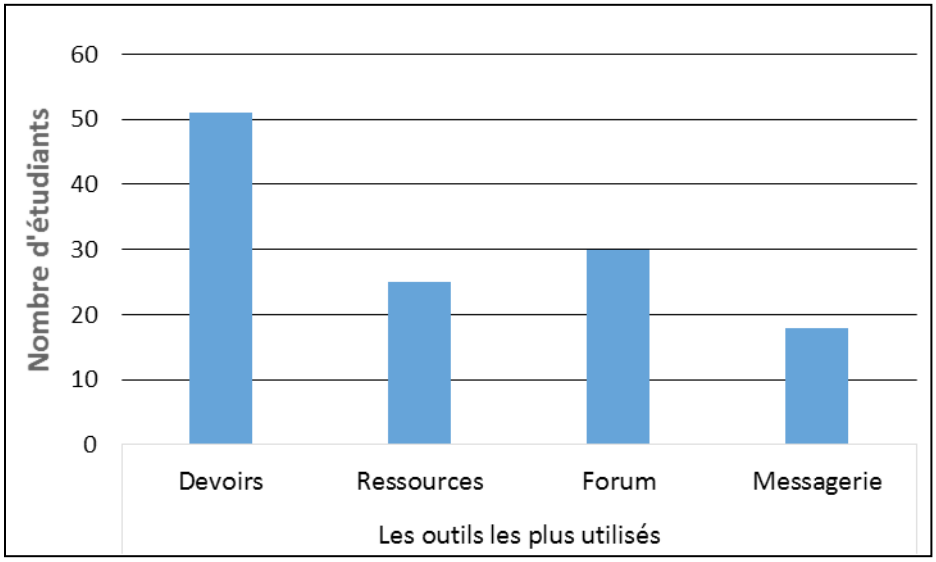

Figure 2 : Les outils les plus utilisés

mobilisation réduite des étudiantes rebutées par la lecture des articles sous différents prétextes : manque de temps, difficulté des articles, temps d'études trop surchargé… D'autres recherches s'intéressant à l'étude des traces sur les plateformes e-learning observent que « ce sont les fonctionnalités de transmission de contenu qui sont les plus utilisées par les étudiants » (Ben Romdhane, 2013, p. 1) et que souvent l'usage de la plateforme est déséquilibré en faveur de la consultation des documents (Simon, Gérard et Obré, 2010, p. 5). Il nous semble donc que les étudiants favorisent plutôt un usage passif de la plateforme et n'observent une attitude active que lorsqu'ils sont obligés de le faire, par exemple pour déposer un devoir ou participer à un forum.

2. Les outils les plus intéressants

Parmi les outils les plus intéressants figurent par ordre décroissant d'intérêt : les devoirs (22 %), le forum (20 %), les ressources (17 %) et la messagerie (11 %). Ce classement nous surprend parce qu'il nous semble que les outils les plus intéressants devraient être le forum et la messagerie vu qu'ils permettent de tisser des liens sociaux entre les étudiantes et de créer une certaine interactivité. Cela nous incite à penser, comme l'ont déjà souligné Degache et Nissen, que « la simple mise à disposition d'outils de communication n'amène pas les étudiants à échanger entre eux : la perception d'une claire finalité à l'échange s'affirme comme une nécessité incontournable » (2008, p. 89). Il est intéressant de savoir si les étudiantes ont jugé ces outils de moindre intérêt vu que le cours se déroule en présentiel et du coup l'impact de l'utilisation des outils de communication devient moindre ou s'il existe d'autres raisons. S'il est vrai que « l'utilisation de ces technologies, très diversifiées, permet aux utilisateurs de développer des savoir-faire ainsi que des connaissances sur les technologies et l'internet » (Cottier, Choquet et Tchounikine, 2008, p. 163), nous sommes en droit de nous demander quel est le degré d'adaptation des étudiantes aux divers outils proposés par la plateforme, quel est le véritable usage des outils fait par les étudiantes et si ces outils favorisent une meilleure interaction. D'ailleurs, malgré le temps consacré à l'initiation au forum, les étudiantes ont éprouvé une grande difficulté à en comprendre la logique, c'est-à-dire mener une discussion en prenant en considération les contributions déjà publiées par les autres.

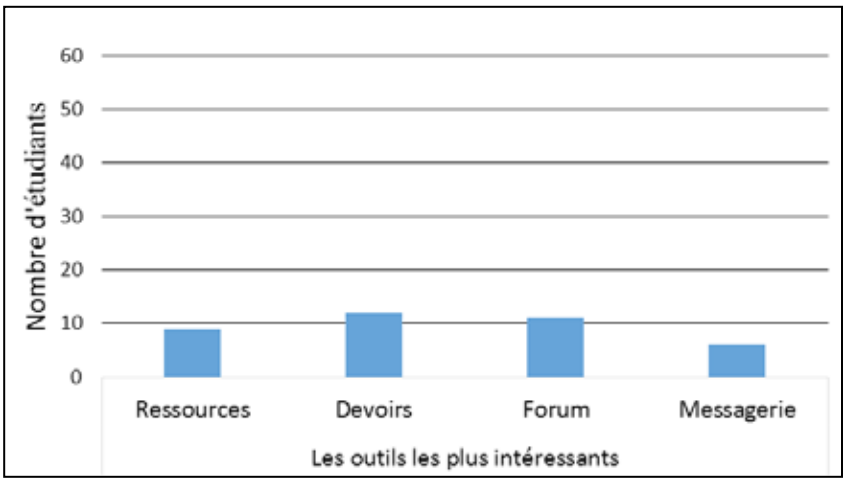

Figure 3 : Les outils les plus intéressants

Les étudiantes ont également jugé la consultation des ressources, mais surtout le dépôt de devoirs parmi les outils les plus intéressants. Lors des discussions avec les étudiantes, il en ressort qu'elles ont privilégié ces deux outils parce qu'ils leur permettent de suivre le cours même en cas d'absence, sans solliciter l'aide de l'enseignante ou d'autres étudiantes ou demander les documents traités durant le cours. Cela leur laisse également la possibilité de déposer les devoirs à temps et à distance. Pourtant, elles ont incriminé le fait de ne pas pouvoir déposer le devoir une fois que le temps alloué a expiré : l'enseignante a activé l'option empêchant les remises en retard. Malgré cela, il semble donc que les étudiantes ont apprécié l'aspect à distance de la formation parce qu'il leur a permis d'adopter un rythme de travail individualisé, mieux adapté à leurs besoins (Valdès, 1996).

3. Les outils les moins intéressants

Parmi les outils les moins intéressants, les étudiantes citent en ordre décroissant : la messagerie (17 %), le glossaire (11 %) et l'étiquette (11 %)[6]. L'utilisation de la messagerie était obligatoire afin de communiquer avec l'enseignante : poser une question, demander une information, signaler un problème… Ce moyen de communication est également utilisé par l'enseignante pour annoncer le dépôt des ressources ou les *feedbacks* des activités et des devoirs ou pour rappeler les événements importants du calendrier. Il est à souligner que rares sont les étudiantes qui l'ont utilisé : deux ou trois messages envoyés pour chaque groupe d'étudiantes durant un semestre complet. Elles ont plutôt privilégié les discussions en présentiel avec l'enseignante même quand cela a occasionné un retard dans la réalisation des tâches exigées. Pourquoi les étudiantes n'ont-elles pas utilisé la messagerie et pourquoi cette dernière est-elle considérée comme l'outil le moins intéressant? S'agit-il de lacunes d'ordre technologique, pédagogique ou langagier ou les étudiantes n'ont pas éprouvé le besoin de l'utiliser vu qu'une grande partie du cours se déroule en présentiel alors que la réalisation des activités s'effectue à distance? L'incompatibilité de la technologie dans le cadre scolaire est l'une des quatre causes du non-usage de la technologie éducative quand elle est prescrite selon Daguet et Wallet (2012, p. 37). En effet, les étudiantes ont souligné à plusieurs reprises l'aspect chronophage des activités à réaliser sur Moodle à cause de la connexion de faible débit et des lacunes qu'elles ont au niveau technologique, auxquelles viennent s'ajouter les lacunes linguistiques et pédagogiques dont souffrent certaines d'entre elles. Il nous semble intéressant de se demander si Moodle est finalement le bon outil pour les étudiantes ou s'il faut en choisir un autre par exemple Facebook pour faire correspondre les pratiques sociales aux pratiques pédagogiques ou s'il faut changer de méthodologie de travail et proposer aux étudiantes des activités difficiles à réaliser sans le recours à la messagerie.

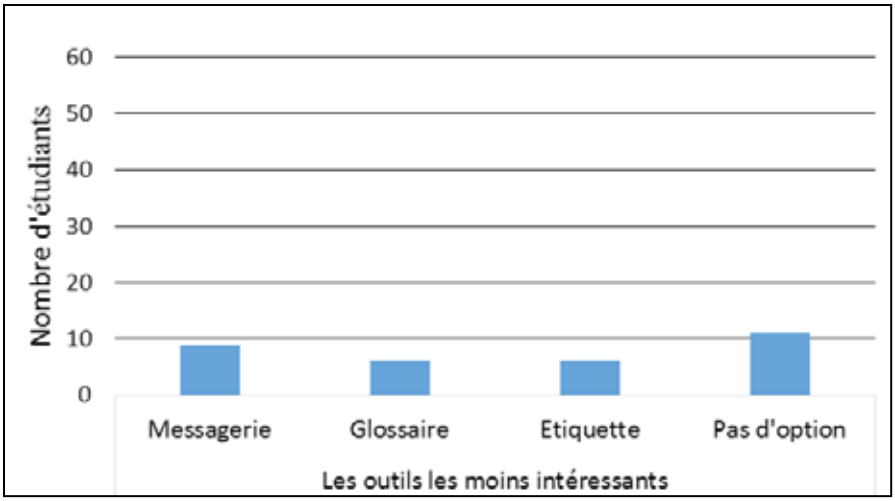

Figure 4 : Les outils les moins intéressants

Le glossaire et l'utilisation de l'étiquette occupent *ex aequo* la deuxième position dans le classement des outils les moins intéressants. Les étudiantes ont réalisé une seule activité avec le glossaire et il y avait une seule étiquette concernant le règlement du cours, affichée en permanence. Cela nous pousse à nous demander si le degré d'intérêt des outils est jugé selon leur degré d'utilisation.

Il est à souligner que, sur l'ensemble des étudiantes sondées, onze (20 %) ont précisé qu'il n'y a pas d'outils sans intérêt utilisés sur Moodle et douze n'ont pas fourni de réponse à cette question.

Conclusion

Le cadre théorique retenu, le carré PADI (pédagogie, acteurs, dispositif et institution), souligne les points faibles quant à la limitation de l'utilisation de la plateforme Moodle dans un cours portant sur les TICE : son introduction dans la situation pédagogique n'a pas été suivie de changements au niveau des acteurs (en dehors de ce cours, les autres enseignants ne l'utilisent pas) et l'institution, malgré l'encouragement effectué, n'est pas parvenue à généraliser son utilisation. Cet écart entre l'utilisation des technologies dans un cours sur les TICE et les autres cours a constitué le point faible de l'utilisation de la plateforme. Pour les étudiantes, le dispositif est resté l'apanage d'un cours unique, ce qui a constitué un élément négatif parce que les raisons de son utilisation leur ont complètement échappé.

À plusieurs reprises, les étudiantes ont confondu les outils (le forum et l'espace devoir par exemple) et n'ont pas su quelle section du cours utiliser pour réaliser la tâche exigée. Une autre confusion est apparue entre les outils techniques intégrés à Moodle et les outils énumérés dans les ressources comme la présentation des outils de recherche (moteurs, portails et annuaires). Les étudiantes ont également confondu les problèmes de connexion à Internet et les problèmes rencontrés sur Moodle : se repérer entre les différentes sections du cours, repérer facilement les ressources, participer au forum ou déposer un devoir. Quelles sont les causes de cette confusion? S'agit-il des limites de Moodle dans la formation? L'initiation à la plateforme n'est-elle pas suffisante? Ou peut-être faudrait-il en chercher les causes dans l'utilisation de ces outils durant la formation et dans les activités qui y sont proposées?

Il serait intéressant de vérifier avec les étudiantes si l'usage de la plateforme leur semble pertinent et a permis de favoriser l'apprentissage ou si au contraire elles ont été déroutées par les manipulations technologiques, ce qui a négativement influencé l'apprentissage. En effet, tout en approuvant le recours à un environnement informatique pour appuyer l'apprentissage, et tout en appréciant l'introduction des technologies dans l'enseignement, les étudiantes préféraient réduire l'utilisation de Moodle au dépôt des devoirs et réclamaient sans arrêt d'avoir les ressources en format papier. Elles jugeaient que la lecture sur écran est gênante et le téléchargement de documents prenait beaucoup de temps à cause de la mauvaise connexion à Internet au Liban.

Il serait également intéressant d'effectuer une analyse des *logs* de chaque étudiante afin de mieux comprendre leur utilisation de Moodle, et par la suite confronter les déclarations des étudiantes avec les *logs* afin de voir si les deux coïncident, et quel est le degré de coïncidence ou le degré d'écart entre eux[7]. Cela ne peut être que porteur d'informations utiles pour les professeurs pour retravailler la granulation des cours et la présentation des activités, mais également pour les étudiantes elles-mêmes.

Une conclusion inévitable s'impose néanmoins. Toutes les étudiantes inscrites au cours réussissent avec une note moyenne relativement bonne. À notre sens, cela est surtout dû à l'approche pédagogique adoptée : pour les trois mini-devoirs, toutes les étudiantes ont reçu une rétroaction et ont eu droit à une semaine pour les rectifier, le dernier mini-devoir est effectué en binôme en salle de classe en présence de l'enseignante qui a orienté les travaux de recherche, de rédaction et de mise en page. Pour le projet final, les étudiantes ont bénéficié de trois suivis individualisés, ce qui leur a énormément facilité la tâche et leur a permis de présenter un projet qui répond aux critères d'évaluation.

Il serait par ailleurs intéressant d'examiner les pratiques de ces étudiantes au quotidien, une ou deux années plus tard, pour voir si le cours a été bénéfique pour leurs études universitaires et pour leurs pratiques pédagogiques dans les établissements scolaires où elles enseignent. Cela nous permettrait également de voir si l'utilisation de Moodle a facilité l'intégration des TICE de façon régulière dans les pratiques de classe.

Références

Albero, B. (2003). L'autoformation dans les dispositifs de formation ouverte et à distance : instrumenter le développement de l'autonomie dans les apprentissages. Dans I. Saleh, D. Lepage et S. Bouyahi (coord.), *Les TIC au cœur de l'enseignement supérieur. Actes de la journée d'étude du 12 novembre 2002* (p. 139-159). Récupéré de http://edutice.archives-ouvertes.fr

Ben Romdhane, E. (2013). Étude des pratiques d'utilisation d'une plate-forme pédagogique et analyse de leurs relations avec la satisfaction des étudiants à l'égard du système. *Distances et médiations des savoirs*, *2*. doi:10.4000/dms.233

Cottier, P., Choquet, C. et Tchounikine, P. (2008). Repenser l'ingénierie des EIHA pour des enseignants concepteurs. Dans J. Dinet (dir.), *Usages, usagers et compétences informationnelles au 21e siècle* (p. 159-193). Paris : Lavoisier / Hermès sciences.

Daguet, H. et Wallet, J. (2012). Du bon usage du « non-usage » des TICE. *Recherches & Éducations*, (6), 35-53. Récupéré de http://rechercheseducations.revues.or

Degache, C. et Nissen, E. (2008). Formations hybrides et interactions en ligne du point de vue de l'enseignant : pratiques, représentations, évolutions. *Alsic*, *11*(1), 61-92. doi:10.4000/alsic.797

Depover, C. (2009). La recherche en technologie éducative : fondements et approches. Dans *La recherche en technologie éducative : un guide pour découvrir un domaine en émergence* (p. 5-13). Paris : Éditions des archives contemporaines.

Depover, C., Quintin, J.-J., Braun, A. et Decamps, S. (2004). D'un modèle présentiel vers un modèle hybride. Étapes et stratégies à mettre en œuvre dans le cadre d'une formation destinée à des fonctionnaires locaux. *Distances et savoirs*, *2*(1), 39-52. doi:10.3166/ds.2.39-52

Edelenbos, P., Johnstone, R. et Kubanek, A. (2006). *Les grands principes pédagogiques sur lesquels se fonde l'enseignement des langues aux très jeunes apprenants. Les langues pour les enfants en Europe : Résultats de la recherche, bonne pratique et principes essentiels*. Récupéré du site de l'Association des professeurs de langues vivantes : http://www.aplv-languesmodernes.org/

Karsenti, T. (2004). Les futurs enseignants du Québec sont-ils bien préparés à intégrer les TIC? *Vie pédagogique*, (132), 45-49. Récupéré du site de l'auteur : http://thierrykarsenti.org/

Karsenti, T., Peraya, D. et Viens, J. (2002). Bilan et prospectives de la recherche sur la formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC. *Revue des sciences de l'éducation*, *28*(2), 459-470. doi:10.7202/007363ar

Mangenot, F. (2000). L'intégration des TIC dans une perspective systémique. *Les Langues modernes*, *3*, 38-44. Récupéré du site de l'Université Stendhal-Grenoble 3 : http://www.u-grenoble3.fr/

Mangenot, F. (2003). Tâches et coopération dans deux dispositifs universitaires de formation à distance. *Alsic*, *6*(1), 109-125. doi:10.4000/alsic.2167

Nissen, E. (2007). Quelles aides les formations hybrides en langues proposent-elles à l'apprenant pour favoriser son autonomie? *Alsic*, *10*(1), 129-144. doi:10.4000/alsic.617

Simon, J., Gérard, J.-P. et Obré, C. (2010). Observation des usages d'une plate-forme de TCAO dans la formation d'enseignants à l'IUFM de La Réunion. *Revue ISDM*, (39). Récupéré de http://isdm.univ-tln.fr

Valdès, D. (1996). Hybridation de la formation, autopsie d'une pratique et essai d'une définition. Dans *Un accès au savoir dans la société de l'information. Actes des premiers entretiens internationaux sur l'enseignement à distance (octobre 1995)*. Poitiers, France : Centre national d'enseignement à distance [CNED].

Wallet, J. (2011). Manuels scolaires et TIC. Dans *Peut-on se passer des manuels scolaires?* Montpellier (France). Récupéré du site de la Faculté d'éducation de l'Université de Montpellier : http://www.fde.univ-montp2.fr

Notes de l'auteure

Lors de la rédaction de cet article, l'auteure était chargée de cours à l'Institut libanais d'éducateurs de l'Université Saint-Joseph (Liban). Actuellement, elle est professeure-assistante à la Faculté des sciences de l'éducation à l'Université de Balamand (Liban).

Notes

1 Moodle est la plateforme utilisée pour l'hébergement du dispositif d'enseignement à l'Université Saint-Joseph au Liban.

2 Pour l'année académique 2013-2014, 10 cours seulement ont leur espace sur Moodle sur un ensemble de 50 cours pour le tronc commun du Cursus de licence effectuée à l'ILE. Il reste à savoir si les espaces sont fonctionnels ou non, et quel usage en font les professeurs.

3 Toutes les étudiantes inscrites à l'ILE sont de jeunes filles, le métier d'éducatrice est presque exclusivement féminin au Liban.

4 Dans chaque groupe, il y avait également deux ou trois fichiers corrompus, impossibles à ouvrir.

5 Les différents chefs de département encouragent, sans grand succès, l'utilisation de la plateforme Moodle à tous les cours dispensés au sein de l'Université. Des formations gratuites et ponctuelles sont proposées aux enseignants à plusieurs reprises durant l'année universitaire.

6 Pourtant, les étudiantes n'ont pas accès à cette fonction dans Moodle, elles peuvent seulement consulter le message affiché dans l'étiquette.

7 Malheureusement, le passage à une nouvelle version de Moodle a effacé les traces des étudiantes sur la plateforme.